

HOMÉLIE DU 1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME

Année C – Dimanche 6 mars 2022

Par le Père Stéphane QUESSARD

TOUT PRÈS DE TOI EST LA PAROLE

Une Parole qui nous interpelle

L'antienne d'ouverture de l'Eucharistie de ce 6 mars présente le thème des lectures que l'Église nous offre : « *Quand mon serviteur m'appelle, dit le Seigneur, moi, je lui réponds. Je veux le libérer, le glorifier ; de longs jours, je veux le rassasier* » (Ps 90, 15-16). Le psalmiste, dans ces deux versets, évoque le dialogue entre Dieu et le croyant, dans la perspective du salut et du bonheur que le Seigneur réserve à ceux qui se tournent vers Lui. Mais ces quelques mots du psaume nous invitent à aller plus loin, à nous poser, en effet, trois questions : avec quoi rassasions-nous nos existences ? De quelle nourriture avons-nous le plus besoin ? De quel pain Dieu entend-il nous combler ? Voici trois interrogations auxquelles les textes bibliques de la liturgie de ce 1^{er} dimanche de Carême apportent une réponse qui peut éclairer notre route vers Pâques.

Consommer avec modération la nourriture terrestre

Pour nous permettre d'avoir une santé satisfaisante, mais également par respect pour notre corps que Dieu nous a donné, et enfin pour la bonne marche de notre organisme, la nourriture matérielle nous est évidemment primordiale. Celle-ci doit être équilibrée et prise sans excès pour ne pas générer le dysfonctionnement de nos organes vitaux. Les médecins et les diététiciens nous y incitent. Il s'agit tout simplement d'agir avec tempérance. La tempérance est une vertu cardinale qui nous invite à la modération en toutes choses, en particulier dans la consommation de nourriture, de boisson, mais aussi de télévision et d'internet ! Il est toujours bon de s'en souvenir.

Remercier le Créateur pour ses bienfaits

Les périodes de crise favorisent la réflexion, le recul, la prise de conscience de la fragilité de la vie et de l'attachement à l'essentiel. Moïse, dans l'extrait du Livre du Deutéronome (26, 4-10), en fait l'expérience. Il exhorte son peuple à s'adresser à Dieu en faisant mémoire de ce qu'il a vécu, depuis l'époque lointaine d'Abraham jusqu'à son arrivée aux portes de la Terre promise, en passant par la période d'esclavage en Égypte ; Il lui fait mesurer tout le chemin parcouru : « *la misère, la peine et l'oppression* » que ses compatriotes ont enduré. Moïse invite à reconnaître ce que le Seigneur a fait pour son peuple en le libérant d'un « *dur esclavage et lui donnant un pays ruisselant de lait et de miel.* » Il demande aux siens de rendre, de remercier le Seigneur pour « *les prémices des récoltes* », « *des fruits du sol qu'il lui a donné.* » Le Pape François, dans son Encyclique 'Laudato Si', insiste sur ce point de la gratitude envers le Créateur et du respect de sa création.

Se nourrir de la Parole de Dieu

Jésus, dans l'extrait de l'Évangile selon Saint Luc (4, 1-13), parle de manière forte. Il s'exprime avec autorité, avec une parole de vérité face au mensonge, à l'erreur, à la négation de Dieu. Jésus rappelle au Tentateur, qui essaie de le détourner de sa mission, que « *l'homme ne vit pas seulement de pain* ». Si la nourriture matérielle est indispensable, elle n'est pas pour autant la seule à pouvoir rassasier notre existence. La nourriture spirituelle est également nécessaire pour combler nos vies. Elle donne sens et consistance à ce que nous sommes, elle apporte l'éclairage au chemin parcouru et donne la direction à la route qui s'ouvre devant nous. La Parole de Dieu nous fait découvrir le récit de notre propre histoire sainte.

Une Parole à accueillir, à vivre, à annoncer

Dans la seconde lecture, l'extrait de la Lettre aux romains (10, 8-13), Saint Paul affirme que c'est la Parole de Dieu qui peut nous sauver si nous acceptons de la recevoir, d'en vivre et de l'annoncer. « *Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.* » Cette Parole, c'est le Christ, Verbe fait chair, Dieu qui épouse notre humanité pour la sanctifier, la régénérer, la réintégrer dans l'Alliance d'Amour, par sa passion, sa crucifixion et son relèvement le jour de Pâques.

Les catéchumènes nourris de la Parole

Le 1^{er} dimanche de Carême est le jour de la célébration de « *l'appel décisif* » et de « *l'inscription du nom* » pour les catéchumènes qui seront baptisés lors de la vigile pascale. L'Évêque vient personnellement à la rencontre de ces adultes qui ont entendu la Parole de Dieu résonner dans leur cœur. Elle les a fait passer des ténèbres à la lumière. C'est la raison pour laquelle on leur remet, ce jour-là, une écharpe violette, couleur du Carême, couleur de la préparation ultime au baptême, couleur de l'attente, du désir, de l'humilité et de l'intériorité. Cette écharpe violette signifie le temps du cheminement, du questionnement, de la conversion. Elle est portée par les candidats aux sacrements de l'initiation chrétienne durant les scrutins des trois dimanches précédents les Rameaux et au début de la veillée pascale.

La Parole qui transforme nos vies

Les fidèles qui accompagnent les catéchumènes dans cette démarche sont invités, à travers ces rites, à faire mémoire de leur propre chemin baptismal, à relire leur propre histoire chrétienne à la lumière de la Parole de Dieu. Tous les chrétiens du diocèse sont aussi invités, par la pensée et la prière, à ce cheminement spirituel où l'on mesure le travail de l'Esprit Saint dans la vie des personnes qui s'ouvrent à la Grâce. Comme Saint Paul le dit dans la seconde lecture : « *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur* ». Puissions-nous expérimenter plus profondément et faire découvrir autour de nous combien Dieu nous parle et transforme nos vies.